

Valoriser les métiers du bâtiment, c'est le sujet qu'ont choisi les futurs **CHARGÉS D'AFFAIRES PEINTURE AMÉNAGEMENT FINITION** pour élaborer leur projet collectif, partie intégrante de leur formation.

Parmi les actions concrètes qu'ils ont menées, leur participation active à la «Nuit de l'orientation» à Laval.



▲ ANAÏS, MORGANE ET DAMIEN TRAVAILLENT SUR LE PROJET COLLECTIF.

Licence pro Les étudiants s'impliquent dans la valorisation des métiers du bâtiment



La notion de projet est intégrée dans les programmes de formation. Dans les principes pédagogiques du programme d'études, une grande importance est accordée à la responsabilisation de l'étudiant pour lui permettre, tout au long de son cursus en alternance, d'élaborer son projet professionnel.

Le mémoire, travail de fin d'études demandé aux jeunes, se base de plus en plus sur ce projet. L'étudiant doit s'approprier son projet et le formuler de façon écrite. Ainsi, le problème repose sur l'articulation du projet professionnel de l'étudiant en fonction de son projet individuel et personnel ainsi que celui de l'établissement et de l'entreprise.

Pour entraîner les étudiants à cet effort de réflexion, l'UCO (Université catholique de l'Ouest) Laval propose, en début d'année, aux futurs chargés d'affaires de travailler sur un projet collectif d'intérêt général. Leur choix s'est porté sur la valorisation des métiers du bâtiment dans le cadre de l'orientation des jeunes. Prendre de la hauteur par rapport à son secteur d'activité n'est pas chose facile : se poser les bonnes questions, analyser les causes et produire des propositions débouchant sur des actions concrètes à mettre en œuvre et savoir les évaluer.

Tout commence par un constat illustré par le cas de Florian Lebas. Il a d'abord suivi un enseignement général jusqu'à une terminale scientifique, sans savoir exactement à quoi

il se destinait. Après un échec au bac S, il choisit d'emprunter une voie technologique. Titulaire d'un bac STI Génie civil, il poursuit en BTS Agencement de l'environnement architectural puis prépare la licence pro chargée d'affaires en peinture aménagement finition, en alternance dans une entreprise de Loire-Atlantique: « j'ai trouvé ma voie, j'adore ce que je fais et peut-être un jour pourquoi pas, je créerai ma société ».

Le métier : un moyen de s'épanouir

Parmi les actions concrètes menées par les étudiants, leur participation le 19 janvier à la «Nuit de l'orientation» à Laval, organisée par la Chambre de commerce et d'industrie de Mayenne, a été enrichissante. Sur le stand des métiers du bâtiment, aux côtés de la FFBTP 53, les jeunes en licence professionnelle peinture aménagement finition ont écouté les demandes des collégiens et lycéens ainsi que de leurs parents, et les ont renseignés et orientés vers les professionnels présents. « Il y a encore du travail à faire pour valoriser l'image des métiers du bâtiment auprès des jeunes » constate à l'issue de cette soirée Benjamin Morisseau, en alternance dans l'entreprise Durand à Mayenne.

Morgane Roblet sait ce que cela veut dire : des parents ingénieurs, pour eux sa voie est toute tracée. C'est sans

compter sur le goût très prononcé de Morgane pour la peinture et la décoration. C'est à leur grand désarroi qu'elle intègre une filière professionnelle. Mais en 2007 pendant sa période de BEP, elle obtient le titre « Un des meilleurs apprentis de France », son laissez-passer pour continuer dans cette branche. « Ils ont été très fiers et ont compris que c'était ce que j'aimais et que c'est dans ce domaine que je réussirai. Depuis j'ai leur soutien inconditionnel - explique Morgane -. Actuellement je suis dans une entreprise de plus de 170 employés, le Groupe BH à Chasseneuil du Poitou, et je compte sur mon diplôme pour m'aider à gravir les échelons. »

La qualité de leur participation à la «Nuit de l'Orientation» a valu aux étudiants de la licence pro de rencontrer en petit comité, François Icher, historien du Compagnonnage. Il leur a rappelé le « carré des savoirs » des Compagnons : savoir penser, savoir faire, savoir être, savoir communiquer.

Depuis cette rencontre, ils ne se fâcheront pas si on les nomme « touristes ». L'origine de ce mot vient en effet des Compagnons du Tour de France. « Au Moyen Age, le jeune quitte son village natal pour aller faire un tour. On sait qu'il reviendra, mais différent. Il a un projet: découvrir le métier grâce à un paradigme, le voyage. Sa formation se fera en plusieurs lieux par la diversification des expériences » explique François Icher.

Voilà qui fait écho auprès d'Eméric Charvin venant d'Annecy. Destiné à reprendre l'entreprise familiale, son but actuellement est d'engranger un maximum d'expériences pour apporter des idées novatrices dans la société : « j'essaie de parcourir le plus de régions possibles pour me familiariser à toutes sortes de styles et de techniques » indique-t-il

François Icher a rappelé qu'au XII^e siècle, à la fin de son apprentissage qui durait 5 à 7 ans, le jeune présentait une maquette à son maître et recevait alors un gage - on ne parle pas de salaire à cette époque -. Il était alors engagé ! Aujourd'hui, le futur chargé d'affaires doit réaliser un

mémoire en lien avec son projet personnel et professionnel et conforme aux exigences de l'université. Il le présentera à son entreprise d'accueil, son but étant d'être engagé... Soulignons que la licence professionnelle chargée d'affaires peinture aménagement finition affiche 100 % d'insertion professionnelle.

Pour renforcer le lien professionnel entre les promotions, à partir de la prochaine session, chaque futur chargé d'affaires sera parrainé par un étudiant de la promotion précédente. Transmettre, toujours...

C'est ce qu'ont fait Audric Poggia, issu de la première promotion de la licence pro, en venant transmettre aux nouveaux étudiants ses compétences en isolation thermique par l'extérieur (lire son témoignage en p. 66) et Eric Barthélémy, de la seconde promotion, en enseignant la technologie « peinture ». ■

CONTACT

Martine Le Gall, responsable de la licence pro Chargé d'affaires peinture aménagement finition
m.legall@uco-laval.net • Tél. 02 43 59 71 05



3PF LANCE LE JEU-CONCOURS « PEINDRE LE FUTUR »

Lancé par « Peintres et peintures pour la France » (3PF), le jeu-concours « Peindre le futur » propose aux jeunes de 13 à 18 ans de présenter un projet de rénovation pour un lieu collectif (local d'association, installation sportive...) avec à la clé, la rénovation de ce lieu par les jeunes aidés par des professionnels de la peinture.

Du 8 décembre 2011 au 31 mars 2012, les projets ont été exposés sur facebook et les dix projets ayant remporté le plus de votes ont été étudiés par les membres de 3PF et par un membre spécial du jury. Après délibération, une équipe de professionnels se rendra sur place pour accompagner les jeunes dans la rénovation du lieu qui leur est attaché.

RENDEZ-VOUS LE 16 AVRIL PROCHAIN sur la page fan facebook <http://www.facebook.com/peindrelefutur> pour les résultats.